



DÉBATS DU SÉNAT

1^{re} SESSION • 42^e LÉGISLATURE • VOLUME 150 • NUMÉRO 245

LE DÉCÈS DE BERNARD LANDRY, G.O.Q.

Déclaration de

l'honorable Diane Bellemare

Le 7 novembre 2018

LE SÉNAT

Le 7 novembre 2018

LE DÉCÈS DE BERNARD LANDRY, G.O.Q.

L'honorable Diane Bellemare (coordonnatrice législative du gouvernement au Sénat) : Chers collègues, hier, le Québec a perdu l'un de ses grands bâtisseurs. Après avoir marqué les 50 dernières années de l'histoire du Québec, M. Bernard Landry s'est éteint à l'âge de 81 ans.

Une pluie d'éloges déferle depuis, tant dans les médias traditionnels que sociaux. Ses alliés et ses adversaires soulignent son immense contribution au développement du Québec.

Le premier ministre du Québec, M. François Legault, a annoncé que des funérailles d'État lui seront offertes, en ajoutant ceci : « Le Québec perd un grand homme, un fidèle serviteur de la nation et un homme de devoir ».

Bernard Landry était mon collègue à l'université. Lors de ses « parenthèses intellectuelles », telles qu'il surnommait les périodes où il n'était pas député, il enseignait, tout comme moi, à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM. Notre passion commune pour l'économie a fait en sorte que nos parcours se sont croisés à plusieurs reprises au cours de nos carrières respectives. Nous avons souvent discuté ensemble de stratégies d'emploi pour le Québec.

Il aspirait toujours à rendre le Québec plus fort, et il aura réussi à plusieurs égards. Avant-gardiste, il a notamment beaucoup contribué à l'essor de l'industrie technologique au Québec et du secteur numérique et des jeux vidéo, en particulier à Montréal.

Bernard Landry était un fervent défenseur de l'ouverture des marchés. Il a écrit des livres sur cette question et a contribué à

promouvoir les traités de libre-échange pour le Canada, y compris l'ALENA, ainsi qu'à convaincre les Québécois du bien-fondé de la stratégie d'ouverture commerciale du gouvernement de Brian Mulroney.

Il disait souvent que, dans le mot « international », il y a le mot « national », et il parlait de la nation québécoise avec une ouverture d'esprit hors du commun.

Il était un grand orateur et maîtrisait la langue de Molière d'une manière telle que tous les sujets qu'il abordait devenaient intéressants.

Bernard Landry était aussi un rassembleur et un négociateur respectueux des Premières Nations. Il a été l'artisan de la Paix des Braves, qui sert encore aujourd'hui de modèle sur la scène internationale.

Il aura dirigé une douzaine de ministères au cours de sa carrière, tous essentiellement axés sur l'économie. Au cours des années 1990, Bernard Landry devient le ministre le plus puissant de toute l'histoire du Québec. Il est vice-premier ministre, vice-président du Conseil exécutif, ministre d'État à l'Économie, ministre des Finances, du Revenu, de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie. Il est ensuite devenu premier ministre du Québec.

Je salue son sens du devoir, sa rigueur intellectuelle et son ouverture d'esprit. De plus, Bernard Landry était un homme simple et accessible. Un homme d'exception.

J'offre mes sincères condoléances à sa famille et à ses amis.